

Les sciences religieuses- Tafsīr

L'exégèse coranique, c'est-à-dire l'interprétation du texte coranique

Le *tafsīr* est une discipline religieuse qui a un impact considérable sur la pensée religieuse musulmane. En français, ce terme désigne l'interprétation et l'explication du texte coranique. Dans son sens général, il n'apparaît qu'une seule fois dans le [Coran](#) (S25, V33). L'auteur(e) de toute exégèse coranique est dénommé(e) un(e) *moufassiir*. Les commentaires se rapportant aux autres domaines que religieux notamment les ouvrages scientifiques ou philosophiques, relèvent d'une autre discipline intitulée le *sharh*.

Dans le contexte sunnite, le *tafsīr* (l'exégèse classique) renvoie à une interprétation exotérique du texte, c'est-à-dire qu'elle cherche à en saisir le sens immédiat. Le *tafsīr* est également marqué, sur le plan dogmatique, par la théorie l'inimitabilité du Coran. Le Coran relève, en lien avec à la nature d'origine divine de celui-ci, d'un miracle et ne pourrait nullement résulter d'une activité humaine, d'où son caractère impossible à imiter. Une autre expression arabe désigne l'exégèse : c'est le *ta'wīl*, soit un terme coranique qui y apparaît plus de 17 fois, sous différentes formes. Jusqu'au 10^{ème} siècle, les termes *ta'wīl* et *tafsīr* étaient synonymes. Mais, par la suite, le *ta'wīl* désignera la découverte des sens subtils ou cachés des versets implicites, souvent fondés sur l'opinion personnelle et l'usage de la raison (*ra'y*) de l'exégète. Cette exégèse, ésotérique et allégorique, est très présente dans les courants soufis ou dans le chiisme.

C'est durant la période de la dynastie Abassides, notamment aux VIII^{ème} et IX^{ème} siècles que les sciences islamiques sont codifiées (*'asr al-tadwin*). Le *tafsīr* y devient une discipline à part - *'Ilm at-tafsīr* - avec une méthodologie nécessitant non seulement la connaissance des

* Ce vocabulaire entend proposer une explication des principaux termes associés à la religion musulmane qui s'avèrent particulièrement pertinents pour comprendre les réalités contemporaines de l'islam. Ces mots du vocabulaire de l'islam sont avant tout relatifs à sa doctrine et à ses systèmes de pensée. Cette liste se veut évolutive. Elle sera progressivement complétée en tenant compte de l'évolution de la pensée musulmane. La présentation des notices entend d'ailleurs mettre l'accent sur les débats en cours, car la doctrine n'est pas figée et prend des accents différents et nouveaux au fil du temps.

La rédaction de ces notices se base sur des sources primaires et secondaires de la pensée musulmane. Il ne s'agit pas d'un vocabulaire relatif à des personnes ou à des organisations spécifiques. Pour ce type d'informations, nous renvoyons le lecteur à d'autres sources. Le vocabulaire repris ici s'adresse avant tout à des personnes qui s'intéressent à l'islam contemporain pour des raisons personnelles ou professionnelles. On pense notamment aux journalistes, aux enseignants, aux étudiants, aux travailleurs sociaux et aux politiciens. Les notices sont rédigées et relues par les membres du CISMOC, une équipe pluridisciplinaire. Le comité de rédaction est composé des personnes suivantes : Abdessamad Belhaj (AB), Felice Dassetto (FD), Ghaliya Djelloul (GD), Naïma El Makrini (NEM) et Brigitte Maréchal (BM).

« causes de la révélation » (aussi dénommés les circonstances de la révélation)¹, du principe de « l’abrogeant et de l’abrogé »² mais aussi de la langue arabe et de ses subtilités. Dans l’exégèse classique sunnite, la bonne compréhension du texte coranique se fait d’abord à partir du Coran lui-même. Celle-ci requiert également la connaissance des dires et actes du Prophète (*hadiths*) compilés par la suite dans la collection de textes dits de la Tradition. Dans ce cadre, les interprétations et propos (*akhbār*) des compagnons du prophète (*sahabah*) ainsi que ceux des compagnons des compagnons (ou les disciples des disciples) du prophète sont aussi considérés comme des sources pour l’exégèse coranique. C’est pourquoi, il y a généralement une grande homogénéité des interprétations traditionnelles sunnites, même si des exégèses minoritaires se développent et que les exégètes font aussi usage de leur opinion personnelle, toutefois généralement en dernière instance. Notons que les deux commentaires les plus célèbres du monde sunnite sont : *Ġāmi‘ al-bayān fī ta’wīl al-Qur’ān* (trad. Recueil des explications pour l’exégèse du Coran) par al-Ṭabarī (m. 923) et *al-Kaššāf ‘an ḥaqā’iq al-tanzīl wa-‘uyūn al-aqāwīl fī wuġūh al-ta’wīl* (trad. Les secrets de la révélation et de l’interprétation) par al-Zamaḥṣarī (m. 1144).

Les chiïtes développent leurs propres exégèses coraniques. L’un des principes de l’exégèse chiïte est la distinction établie entre la dimension apparente, explicite et exotérique (*zāhir*) de la révélation coranique et sa dimension cachée, implicite, ésotérique (*bāṭin*). Un commentaire chiïte important est celui de Ali Ibn Ibrahim al Qoumī (m. 919) « *Tafsīr* al-Qoumī » ou encore le *tafsīr* contemporain « *al-Mizan* » (trad. L’équilibre) de Muhammad Husayn Tabataba’i (m. 1981). Dans la doctrine chiïte, ce sont les imams qui sont considérés comme la source première de l’exégèse coranique (tandis que dans le sunnisme les sources principales après le Coran sont les recueils de Hadiths, les commentaires des compagnons, etc.). L’accent y est également mis davantage sur l’explication du Coran par le Coran, sachant que sont aussi citées les traditions chiïtes³, c’est-à-dire celles relatives aux actes et dires du Prophète qui ont été consignés pas les seules personnes que les chiïtes considèrent comme dignes de confiance.

¹ Selon la tradition musulmane sunnite, cette discipline permet d’établir le contexte particulier auquel correspond chaque verset.

² Ce principe du verset abrogé et abrogeant établit une hiérarchie entre les versets selon laquelle certains versets postérieurs permettraient de ne pas prendre en considération d’autres versets qui leurs seraient antérieurs. Il permet d’assumer, voire de concilier les contradictions dans le Coran. Dans la doctrine musulmane, c’est principalement le verset 106 de la Sourate 2 qui fait référence à cette notion d’abrogeant et d’abrogé.

³ Pour plus d’informations sur l’exégèse chiïte, voir le chapitre suivant Steigerwald D. (2006), “Twelver Shi’i Ta’wil.” dans *The Blackwell Companion to the Qur’an*. Andrew Rippin (ed.), 373–385. Blackwell. Il faut noter qu’il existe quatre recueils principaux de hadiths chiïtes

De nombreuses exégèses coraniques apparaissent au XX^e siècle. Les écrits les plus importants sont *le Tafsir al-Manar* (le phare) et *Fi zilal al Coran* (l'ombre du Coran). La première exégèse a été compilée par le réformateur Rachid Reda (m.1935), disciple de M. Abdou (m. 1905), en complétant le travail exégétique de son maître⁴. Cet ouvrage constitue une volonté de revivification de la pensée musulmane qui débute à la fin du XVIII^e siècle, l'objectif étant de fournir un nouveau commentaire coranique à la lumière de l'époque contemporaine. Le deuxième ouvrage fut rédigé par Sayyid Qutb (m. 1966), le deuxième leader historique du mouvement des Frères musulmans, en majeure partie au cours de son emprisonnement. Il reste le théoricien le plus influent du fondamentalisme sunnite contemporain.

Depuis fin des années 1940, se développent dans le milieu universitaire des interprétations issues de la méthode historico-critique⁵. Elles prônent généralement une rupture avec l'épistémologie traditionnelle jugée trop littéraliste. Des intellectuels musulmans contemporains, issu du courant réformiste, vont vouloir y dépasser les exégèses traditionnelles en recherchant, par exemple, la finalité du texte. D'autres vont rompre sur le plan méthodologique et produire une herméneutique critique. Parmi ces commentateurs contemporains, on peut citer Nasr Abu Zayd (m. 2010) qui rejette l'interprétation littéraliste et met l'accent sur la forme littéraire et narrative du Coran, qui s'inscrit dans le contexte historique du 7^{ème} siècle, ainsi que M. Arkoun (m. 2010) qui favorise les apports des sciences humaines dans une lecture qui déconstruit les postulats linguistiques et anthropologiques du discours coranique. Voir notamment son ouvrage, M. Arkoun (1982) *Lectures du Coran*, Maisonneuve. Sur les auteurs critique de manière générale voir, entre autres, l'ouvrage d'A. Roussillon (2007) *La pensée islamique contemporaine: acteurs et enjeux*. (NEM)

⁴ Il s'agit d'un réformisme orthodoxe dont les deux grandes figures sont M. Abduh et Rachid Reda. Ce dernier avec la revue al-Manār l'idée réformisme connu un succès à travers les sociétés arabo-musulmanes. C'est le terme *işlâh* qui est généralement utilisé en arabe.

⁵ L'exégèse historico-critique, qui correspond à une lecture scientifique des textes bibliques, est apparue au 19^{ème} siècle. Le texte y est soumis à une analyse linguistique à propos d'une critique de la rédaction, de l'établissement du genre littéraire, d'une recherche sur le contexte d'écriture, etc.